

Une Œuvre, un Regard

« La vie est pavée d'occasions perdues » *La promesse de l'Aube - Romain Gary*

Maxime Lebreton - 16 mai 2022

Cela se passe en 1956, alors que j'avais 15 ans et que je me trouvais en vacances chez un oncle et une tante dans le Morvan, dans un hameau dénommé Pierre-Pertuis, situé entre Vézelay et Domecy sur Cure, village que rendit célèbre Odilon Redon en réalisant pour la salle à manger du Château, en 1899, 17 immenses panneaux décoratifs qui se trouvent actuellement au Musée d'Orsay.



*Panneaux décoratifs d'Odilon Redon
(Château Domecy sur Cure)*

Dans ce petit village du Morvan, mon oncle exerçait le métier de ferronnier d'Art et, à ses heures libres, il m'apprenait à peindre, à pêcher à la mouche dans la Cure, à forger et à faire des fouilles archéologiques sur le site Gallo-Romain des fontaines salées, situé à Saint-Père sous Vézelay

!!!

Cet oncle a contribué largement à ma formation en me permettant de côtoyer de belles choses. Or, un jour que mes parents étaient venus me rendre visite, nous nous sommes rendus au Château de Chastellux devant lequel devait se tenir une « Vente à l'encan », vente publique d'objets divers présentés aux enchères et au plus offrant.

Cette vente, assurée par un Commissaire priseur, se tenait à l'extérieur au pied de ce magnifique château situé à 15 km d'Avallon.



*Tableau d'Utrillo représentant le Château de Chastellux
(Musée de Prague)*

Les fondations de ce château datent de l'époque romaine mais il a pris son allure définitive en 1080 grâce aux seigneurs de Chastellux.

Depuis cette date, le Château est resté la propriété de la même famille qui l'a agrandi, embelli et enfin restauré.

Or, au cours de cette vente aux enchères, le Commissaire priseur a présenté de très beaux objets qui provenaient du Château, dont le tableau que vous pouvez admirer en illustration à notre propos.



Paysage : la Campagne Romaine (1639) (huile sur toile 101.6 x 135.9)

Bien évidemment, beaucoup d'entre vous reconnaîtront l'auteur de cette œuvre car peu d'artistes ont peint avec un tel talent des paysages aussi bien éclairés par de magnifiques soleils au levant ou ...au couchant.

Il s'agit de Claude Gellée, surnommé de son vivant « Claudio de Lorena » ou « Claude le Lorrain » car il est né en 1600 à Chamagne, village situé près de Toul en Lorraine.

A l'âge de 13 ans, après avoir perdu ses parents à 12 ans, n'étant pas un très bon élève, il fait un apprentissage de pâtissier et s'expatriera à Rome avec une troupe de pâtissiers où il va passer pratiquement toute sa vie.

Pour la petite histoire, cuisinier chez le peintre Agostino Tassi, il y a inventé la pâte feuilletée

A part la cuisine et la pâtisserie, il broie également les couleurs de son maître, il y apprend à peindre et à voyager en Italie, notamment avec un artiste d'origine Allemande « Goffredo Wals », un peintre paysagiste ... !!

La carrière de Claude Gellée a commencé à cette époque, où il vivait à Rome seul dans le quartier des artistes où, grâce à ses contacts, il recevait des commandes du Pape Urbain VIII.

Son inspiration est la nature, des ports imaginaires, des architectures baignées de lumières rasantes au soleil couchant et surtout des paysages de la campagne romaine représentant des pâtres guidant leurs troupeaux à l'abreuvoir ou paissant paisiblement.

Durant notre vente « à l'encan » beaucoup de beaux meubles et d'objets d'art furent soumis à la vente par les propriétaires en vue de restaurer le Château de Chastellux.

C'est ainsi que fut proposé à la vente un grand tableau d'environ 100 cm x 140 cm doté d'un cadre en bois doré sculpté qui a attiré mon attention.



C'était un paysage pastoral, une très belle verdure au soleil couchant qui représentait dans sa partie basse de petits personnages qui guidaient leurs bêtes à l'abreuvoir.

Ce tableau m'a captivé par sa facture très classique, peint avec beaucoup de finesse et puis, rien que pour son cadre, il méritait d'être acheté ... !!

Agé de 15 ans, sans beaucoup de ressources, à part « l'argent du mois », je ne pouvais pas me permettre de l'acheter et j'ai proposé à mon père de le faire à ma place !!

Son refus fut catégorique malgré plusieurs relances très insistantes de ma part.

Pourtant, les enchères ne « flambaient » pas dans cette région plutôt rurale ...

C'est alors que j'eus l'idée d'en proposer l'achat à un ami qui nous accompagnait, un industriel parisien spécialisé dans le placage des meubles

Ce dernier, après avoir hésité, car il s'était déjà rendu acquéreur d'une encoignure en bois merisier qui lui avait coûté un peu cher, a accepté sur mes conseils d'acheter cette œuvre.

Quelques jours après cet événement, me rendant chez lui, je trouve son épouse affairée à nettoyer le fameux tableau avec un oignon coupé en deux afin de lui redonner son éclat.

Je leur fais part de ma joie pour le fait qu'ils se soient rendus acquéreurs de cette belle œuvre et qu'elle ne fut pas ma surprise de l'entendre me dire « *oui, Maxime, tu as eu raison de nous encourager à faire cet achat car, notre ami Dauvergne, conservateur au Musée du Louvre et l'un des « inventeurs » du Trésor de Vix, nous a appris que ce tableau était de Claude Gellée, dit le Lorrain ... !*

Je fus donc très heureux de savoir ce magnifique tableau entre les mains de mes amis amateurs d'art !

Cependant, avec le temps, j'appris que ce tableau avait été une excellente affaire pour eux car, de nos jours, cette œuvre qui leur avait coûté 1.200 anciens francs de 1956 valait à présent entre 2 et 5 millions d'euros !!!

Mais comment ce tableau était-il arrivé sur les cimes puis à la vente devant le Château de Chastellux ?

Une recherche un peu compliquée m'a appris que Claude Gellée avait peint quelques 200 tableaux qu'il a répertoriés dans un recueil intitulé « Liber Veritatis ».

Ses tableaux de paysages mettant en scène des paysans dansant ou gardant leurs troupeaux étaient alors peu appréciés à Rome par ses contemporains qui lui préféraient les ports et les œuvres d'inspirations mythologiques.

J'ai également appris que, à la mort de son beau-père, le duc de Duras, en 1786, le Comte Henri Georges de Chastellux, prévoyant les menaces de la révolution française qui s'annonçait, était parti en Italie pour accompagner les filles de Louis XV.

En 1792, les révolutionnaires ont effectivement vandalisé le Château, volant les armes anciennes et pillant la cave qu'ils ont vendue.

Quant aux tableaux d'une valeur inestimable, ils ont été brûlés le 10 août 1792 sur la place Saint-Julien à Avallon.

A la fin de l'Empire, la Famille de Chastellux rentra en 1810 dans leur Château après avoir passé 24 ans en Italie.

Nous pensons que ce tableau a été rapporté par eux d'Italie pour agrémenter les murs dépouillés du Château avant d'être vendu 149 ans après, afin de pouvoir restaurer leur magnifique Château.

Cette « œuvre » qui avait capté et captivé mon « regard » est toujours en possession de mes amis et, sans nier qu'il m'aurait été agréable de l'admirer sur mes murs, il me semble qu'elle aurait pu attiser quelques convoitises inutiles.

Sachez que le dernier tableau de Claude Gellée qui est passé en vente en 2010 chez Christie's « *Un port méditerranéen au Soleil Levant* » a été adjugé au prix record de 5.374.710 euros !!



Port méditerranéen au Soleil couchant

Ainsi que l'écrit Romain Gary dans son roman la Promesse de l'Aube : « La vie est pavée d'occasions perdues ». !!!!